

COURRIER de L'OUEST
ANGERS

26 JUIN 1965

Le sculpteur angevin
Jules POULAIN
sélectionné
pour la Biennale de Paris

Jules-Henri Poulain, domicilié 41, Cité Brigitte, à Saint-Barthélemy, qui présentait à l'exposition Arts-Atlantique, se tenant au Casino de La Baule, deux œuvres : « Fécondité » et « Le Couple », sculptures sur plomb, vient de se voir retenu par le jury de la Biennale de Paris, afin de participer à la grande manifestation parisienne.

Rappelons qu'à la confrontation bauloise, une centaine d'artistes exposaient leurs œuvres. Parmi ceux-ci, deux seulement ont été retenus : un peintre du Morbihan, Jean-Paul Jappé et Jules-Henri Poulain.

OUEST-FRANCE
RENNES

14 JUIN 1965

Un jeune Havrais, Michel Hartmann
sélectionné à la Biennale
« Art - Spectacle de Deauville »
pour la Biennale de Paris

Hier à 17 h. s'est déroulé le Vernissage de la biennale « Art-Spectacle » de Deauville, exposition de peintures, sculptures, gravures et dessins organisée par la Société des Hôtels et Casino de Deauville et la Biennale de Paris, sous le patronage de M. André Malraux, ministre d'Etat chargé des Affaires culturelles; de MM. Picou, directeur général des Arts et Lettres; Raymond Cogniat, délégué général de la Biennale de Paris; Raymond Jacquet, préfet régional de Basse-Normandie, et Michel d'Ornano, maire de Deauville.

Le jury, qui avait à se pencher sur près de 200 œuvres, en a retenu 80. Les membres de ce jury : MM. Raymond Cogniat; Hambourg, le grand peintre normand bien connu; Herbo, son confrère de Honfleur; Reynold-Arnoult, directeur des Musées du Havre; Francis Gobin, secrétaire général, et Georges Boudaille, délégué de la Biennale de Paris, ont décidé de ne pas attribuer de premier prix de peinture.

Mais, devant l'importance de l'exposition, ils décernèrent un prix ex aequo à trois peintres : Jacques Bouysou, 40 ans, originaire de La Rivière-Saint-Sauveur (Calvados); Francis Harburger, originaire d'Oran, 59 ans, domicilié à Paris, et Michel Hartmann, jeune peintre de 32 ans, demeurant 34, rue Gustave-Flaubert au Havre, et qui est le seul sélectionné de la biennale pour la Biennale de Paris. Son talent, devaient déclarer les membres du jury, est prometteur d'un grand avenir.

Dans les autres classifications, Mme Hermine David, 80 ans, demeurant 39, rue Boussonnade, à Paris, a obtenu le premier prix des aquarelles et dessins pour l'ensemble de son œuvre.

Un Israélien, M. Sydonn Rothenberg, né le 1er juillet 1937 à Afoula, et demeurant en Seine-et-Marne, à Boissy-aux-Celliers, a obtenu le deuxième prix.

Le premier prix de sculpture a été décerné à M. H. Plasson, demeurant à Sartrouville (Seine-et-Oise), pour ses émaux magnifiques sur céramique. Par contre, le jury n'a pas décerné de 2^e prix.

Parmi les personnalités assistant à ce vernissage de la première biennale « Art-Spectacle » de Deauville, qui se déroulera jusqu'au 3 juillet prochain, nous notons MM. Jacquet, préfet du Calvados; Planty, sous-préfet; Dellencourt, conseiller général et premier adjoint au maire de Deauville; Laine, maire de Trouville; Lepoint, président de la Chambre de Commerce; Lucien Barrière, président-directeur général de la Société des Grand Hôtel et Casino de Deauville, et Mme Gilbert, administrateur général; Mme Augier, secrétaire générale de la biennale « Art-Spectacle », etc., etc...

Les défigurations picassiennes ont marqué sans aucun doute les premières peintures de Saura; et puis les figures sont devenues de moins en moins identifiables, et le trait dynamique, plus gestuel. En plus de ses dessins à l'encre, Saura expose à la Galerie Stadler de curieux « montages », qui sont en fait des « assemblages de dessins

LES BEAUX-ARTS
BRUXELLES

14 OCTOBRE 1965

Petite Gazette Parisienne

L'A.I.C.A. à Paris

En ce début de saison, la Biennale n'a pas été la seule occasion de rassemblement international, car dans le même temps, s'est tenue à Paris, du 29 septembre au 4 octobre, la 17^e Assemblée Générale de l'A.I.C.A. (Association Internationale des Critiques d'Art). Les différentes réunions de cette assemblée se sont déroulées au Pavillon de Marsan, dans la grande salle de conférence mise à la disposition de l'A.I.C.A. par le Musée des Arts Décoratifs. La séance inaugurale a été présidée par M. Gaétan Picon, directeur des Arts et Lettres, qui représentait le Ministère des Affaires Culturelles, M. André Malraux. Les travaux de l'assemblée ont été dirigés par M. G. C. Argan, président du comité de l'Association et M. Jacques Lassaing, président du Syndicat professionnel des critiques d'art français qui recevaient cette année leurs confrères étrangers.

Après lecture du rapport moral par le secrétaire général M. T. Spiteris et du rapport financier par le trésorier général, M. R. L. Delevoy, ces deux rapports étant très satisfaisants, la réforme des statuts rendue nécessairement numérique

males et celle des élections, a été mise à l'ordre du jour, allégé des commissions, a pu être réglé. Les participants à plusieurs réunions ont été organisés pour celle des restaurateurs de Fontainebleau de M. Boris Lossky, de M. R. de Cidrac,

Architecte, et celle des aménagements récents de Paris et de la région parisienne sous la conduite de notre confrère Michel Ragon qui a emmené les membres de l'A.I.C.A. à la Défense, à Sarcelles, à Bagneux, Saint-Cloud, Malakoff, au nouveau centre universitaire hospitalier de Saint-Antoine et à la maison de la Radio.

Cette excursion a été suivie par un colloque sur l'architecture d'aujourd'hui sous la direction de Michel Ragon et des architectes Balladur et Robichon.

Un autre colloque, consacré celui-là aux nouvelles tendances de l'Art Contemporain, avait réuni des critiques d'Art sous la direction de Jean-Clarence Lambert.

LA NOUVELLE GAZETTE DE NARBONNE
NARBONNE

8 OCTOBRE 1965

Portrait en... tickets !



BEAUX-ARTS
BRUXELLES

JULIEN 1965

DES EXPOSITIONS (Suite de la page 10.)

GRAZIANI, œuvres graphiques

Saura est graphique à la réalité par un art depuis 1954: le trait dynamique, plus gestuel.

réalisés à différentes époques. Ses sujets d'inspiration révèlent un aspect satirique de son œuvre qui n'était jamais apparu avec autant d'évidence; les foules, les comics, les tentations de Saint-Antoine, les cathédrales espagnoles avec leurs rétables ouvragés... les senoritas y caballeros, tout cela est évoqué dans un langage cursif personnel qui dédaigne l'anecdote. Exposition marquante dans la démarche de l'artiste, et dans le contexte parisien. S.F.

GRAZIANI

Graziani, jeune espoir de la peinture française, Prix des Critiques à la dernière Biennale de Paris, a déjà suscité toute une littérature, dont le grand prêtre indiscuté est assurément Julien Alvard, qui vient de terminer une monographie consacrée à Pierre Graziani, intitulée « Le Sexe des Anges ». De là à conclure que la peinture de Graziani est essentiellement littéraire serait méconnaître les qualités innées d'un

véritable peintre, puisque son mode d'expression picturale peut enchanter les raffinés et séduire un public moins averti. Ce fait exceptionnel pourrait sembler le résultat concerté d'une habileté machiavélique, mais le piquant de l'histoire, c'est que Graziani est aussi naturellement complexe, que sa peinture fort séduisante. (Exposition du Mardi-Samedi, Galerie Facchetti.)

S.F.